

L'engagement des élèves tunisiens dans la séance d'EPS¹ & son impact sur leur motivation : le point de vue des apprenants

The engagement of Tunisian students in the EPS session & its impact on their motivation: the learners' point of view

إقبال تلاميذ الثانوي على حصص التربية البدنية وتأثير ذلك على دافعيتهم: سبر لأراء المتعلمين
حول الموضوع

Selliti Ezzeddine¹

Doctorant à l'ISSEP de Ksar Said (Tunisie)

Ezedine.seliti@yahoo.fr

تاريخ النشر: 2020-02-02

تاريخ المراجعة: 2020-01-15

تاريخ استلام المقال: 2020-01-11

Résumé :

Les élèves tunisiens du secondaire aiment-ils les séances de Sport et s'y engagent-ils avec enthousiasme et motivation? Et si non, pourquoi ?

Pour répondre à ces questions, nous avons entrepris une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon d'élèves tunisiens inscrits au Collège et au Lycée.

L'enquête a révélé que plus de la moitié des élèves n'est pas motivée pour cette activité physique pour différentes raisons, dont notamment la monotonie de ces séances, le manque d'accompagnement et d'encouragement des professeurs et le recours de certains d'entre eux au dénigrement de leurs élèves, en public.

Pour remédier à ces lacunes, les élèves interrogés suggèrent d'insérer plus de jeux collectifs pour rompre la monotonie qui règne actuellement sur les terrain de jeu, de prévoir plus de salles couvertes et de former les professeurs à l'accompagnement et au soutien de leurs élèves.

Ces résultats recourent pour la plupart les travaux effectués en Occident sur les déterminants de la motivation scolaire, notamment ceux de Bandura et de Zimmerman.

Mots-clés: Engagement; Motivation; Séance d'EPS; Elèves du Secondaire ; Apprenants.

الملخص:

هل يقبل تلاميذ المدارس الإعدادية والثانوية على حصص الرياضة المدرسية بكل أريحية و هل يشاركون فيها بحماس ودافعية ؟ وإذا لم يكن ذلك كذلك، فلماذا؟

للإجابة على هذه الأسئلة، أجرينا دراسة بالاستبيان مع عينة من التلاميذ المسجلين في المدارس الإعدادية والثانوية التونسية، وكشفت نتائج هذا الاستبيان على أن أكثر من نصف التلاميذ لم تكن لديهم الدافعية لهذا النشاط البدني وذلك لأسباب مختلفة، منها رتابة هذه الحصص، وعدم وجود دعم وتشجيع من المدرسين واستخدام بعض الأساتذة الاستهزاء من التلاميذ أمام زملائهم. لعلاج هذه العيوب، يقترح التلاميذ الذين تم استجوابهم إدخال المزيد من الألعاب الجماعية لكسر الرتابة التي تسود حاليًا أرض الملعب، وتوفير المزيد من الغرف المغطاة وتدريب المدرسين على مرافقة التلاميذ ودعمهم.

تتوافق هذه النتائج في معظمها مع الأعمال المنجزة في الغرب بشأن محددات الدافعية المدرسية، ولاسيما أعمال باندورا و زيمرمان.

الكلمات المفتاحية: الإقبال؛ الدافعية؛ حصة التربية البدنية؛ تلاميذ الثانوي؛ المتعلمون.

Abstract :

Do Tunisian high / middle school students enjoy sports sessions and engage in them with enthusiasm and motivation? And if not, why?

To answer these questions, we undertook a questionnaire survey of a sample of Tunisian students enrolled in middle and high school.

The survey revealed that more than half of the students were not motivated for this physical activity, for various reasons, including the monotony of these sessions, the lack of support and encouragement from teachers and the use of some of them denigrate their students in public.

To remedy these shortcomings, the pupils interviewed suggest inserting more collective games to break the monotony that currently reigns on the playing field, to provide more covered rooms and to train teachers to accompany and support their students.

These results overlap for the most part with the work carried out in the west on the determinants of school motivation, in particular those of Bandura and Zimmerman.

Keywords: Engagement; Motivation; EPS session; Secondary school students; learners.

Introduction:

La plupart des recherches sur la motivation scolaire, se sont intéressées aux *conséquences* de cet état affectif qu'est la motivation, sur le comportement des élèves et ce, au dépens de ses *déterminants*. Ainsi Bandura a mis en évidence le rôle majeur de la motivation dans la réussite scolaire des élèves (Bandura, 1986). Maugendre a de son côté étudié l'impact de l'orientation motivationnelle des élèves en séance d'éducation physique et sportive (EPS) sur la perception qu'ils ont de leur santé (Maugendre, 2010). Dans le même ordre d'idées, Simon a étudié les représentations que se font les élèves de Collège sur la relation « Sport & prévention de la sédentarité », pour montrer que cette attitude engendre beaucoup d'anxiété chez certains élèves (Simon et al, 2012).

Dans un ordre un peu différent, Gillet et Vallerance, se fondant sur la théorie de l'autodétermination de Ryan, se sont intéressés à l'impact que peut avoir la motivation intrinsèque des sportifs sur leur performance et montré l'impact positif de la première sur la seconde (Gillet et Vallerance, 2008).

Au regard de cette profusion d'études relatives aux *conséquences* de la motivation sur le comportement et/ ou les représentations des élèves, très peu de recherches se sont intéressées aux *déterminants* de la Motivation scolaire. Parmi les rares études, citons celle de Weiner qui renvoie la motivation scolaire à quatre déterminants essentiels : l'estime de soi, la valeur de la tâche, le climat de la classe et le savoir faire pédagogique du professeur (Weiner, 1992). Chabchoub ajoute à ces 4 déterminants, la *réussite scolaire* de l'élève qui, en rehaussant chez ce dernier son estime de soi, va l'amener à mieux s'engager dans le travail scolaire que lui propose le professeur (Chabchoub, 2006). Dans le même ordre d'idée, Sarrazin s'est intéressé à l'impact que peut avoir le comportement du prof d'EPS sur l'orientation motivationnelle de ses élèves, durant la séance d'EPS et montré qu'un comportement dénigrant démotive généralement les élèves (Sarrazin, 2000).

Se situant dans la problématique de la *motivation scolaire* et de ses *déterminants*, ce papier essaiera de répondre aux (2) questions suivantes :

Les séances d'EPS sont-elles perçues par les élèves du secondaire comme *motivantes* ?

Et si non, qu'est-ce qui les rend, de leur point de vue, assez peu *motivantes* ?

Que suggèrent les élèves pour rendre les séances d'EPS plus *motivantes* ?

Méthode et Outils :

Nous sommes partis, dans cette recherche empirique, de l'hypothèse principale que *les élèves tunisiens du secondaire sont peu motivés pour les séances d'EPS et ne s'y engagent que superficiellement*.

- Echantillon :

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons interrogé 101 élèves poursuivant leurs études dans des collèges et des lycées tunisiens, soit 2 classes rurales (Région de Siliana) et 2 classes urbaines (Tunis). A cet effet, un questionnaire à questions fermées (avec échelle de Lickert) et ouvertes a été élaboré par le chercheur puis soumis à deux experts qui l'ont corrigé et amélioré.

Variables retenues : pour affiner l'analyse des réponses des élèves, nous avons retenus les 3 variables suivantes : Genre (Garçons/Filles) ; Etablissement (Collège lycée) ; Habitat (Rural/ urbain).

- Analyse des réponses : Les réponses obtenues ont été analysées en deux temps :

- a- Une analyse *globale* qui présente les réponses globales des élèves en %, sans tenir compte des variables retenues.
 - b- Une analyse *différenciée* qui présente les réponses selon les trois variables retenues : genre ; établissement ; habitat.
- Traitement statistique selon les 3 variables** : dans la 2^{ème} partie (analyse différenciée), nous avons soumis les réponses élèves au test statistique du khi2 pour vérifier le degré de signification de nos hypothèses.

Résultats de l'enquête :

1- Les élèves tunisiens aiment-ils la séance d'EPS ?

Quand on pose cette question aux élèves des collèges et des lycées, ils répondent « Oui » à hauteur de 50% contre 34% qui répondent « Non » et 21%, « Moyennement ». Mais comme nous savons que les questionnaires ont été distribués par les profs de sport eux-mêmes, nous devons tempérer un peu l'interprétation de ces résultats, d'autant que dans les items suivants, les mêmes élèves vont manifester plus de distance à l'égard de ces séances.

Ces résultats globaux sont néanmoins modulés selon les variables de Genre et d'Etablissement.

Ainsi, le test du Khi2 montre qu'il y a une différence très significative entre les garçons et les filles, en faveur des Garçons ($P < 0,001$). Cela veut dire que les garçons *déclarent*¹ aimer la séance d'EPS, plus que les filles. Cela est-il dû au statut du corps de la femme que la tradition notamment religieuse, empêche de montrer en public. En effet, une recherche effectuée en 2018, en milieu scolaire tunisien montre que les filles tunisiennes demandent plus de dispenses de sport que les garçons (60% contre 32%) et ce, pour des raisons de pudeur. Les filles dont il question ici portent le voile pour la plupart (Bettaieb, 2018).

La variable *Etablissement* a aussi un impact sur les réponses des élèves. Ce sont en effet les collégiens qui déclarent aimer la séance d'EPS, plus que les lycéens ($P < 0,006$). Cette différence pourrait s'expliquer par la crise d'adolescence qui commence avec l'entrée des élèves en lycée. Or, nous savons depuis les travaux de Schell & Hall que l'adolescent a des problèmes de repères avec son corps et devient plus pudique (Schell & Hall, 1976).

Quant à la variable *Habitat*, le test du Khi2 ne révèle pas de différence significative entre Les ruraux et les citadins, quant à leur motivation pour les séances d'EPS.

¹ Il s'agit en effet d'une enquête d'opinion qui ne renseigne pas forcément sur les attitudes réelles des élèves, d'autant plus qu'ils ont répondu au Questionnaire pendant la séance d'EPS et ont remis lors doc à leur prof d'EPS.

2- Pourquoi ces élèves n'aiment-ils pas en général la séance d'EPS ?

L'enquête menée auprès des élèves met en évidence 3 raisons essentielles :

- 2-1. *Des programmes répétitifs et souvent ennuyeux et ce*, pour 47% des élèves interrogés auxquels il faut ajouter les 11% qui disent que ces programmes sont *moyennement* ennuyeux. Dans la dernière question ouverte¹ du Questionnaire, certains élèves demandent plus de jeux collectifs, plus de compétitions et « moins de gymnastique et de barre fixe ». Il semble donc que ces élèves préfèrent un match de football (avec tout l'attrait qu'exerce ce jeu aujourd'hui sur les foules), qu'une séance de gymnastique, de course ou de saut. Et c'est d'autant plus vrai, qu'apparemment personne n'a expliqué à ces élèves l'intérêt des sports individuels pour lutter contre la sédentarisation et l'obésité (surtout dans les villes) et rester en forme.

Ces résultats sont-ils modulés par les 3 variables retenues ?

Nous allons y répondre en appliquant aux réponses des élèves le test statistique Khi2 :

- Variable *Genre* : ici le test du Khi2 ($P < 0,699^2$) montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les garçons et les filles, par rapport au caractère monotone des programmes d'EPS et des séances de sport.

- Variable *Etablissement* : ici le test du Khi2 ($P < 0,02$) montre qu'il y a une différence significative entre les collégiens et les lycéens (en faveur des collégiens) par rapport au caractère monotone des programmes d'EPS et des séances de sport. C'est-à-dire que les collégiens sont plus nombreux à juger les séances d'EPS monotones et ennuyeuses, peut être parce qu'ils les suivent pour la première fois³.

¹ La Question 20 qui invite en effet les élèves à ajouter des idées & remarques sur l'EPS, idées qu'ils n'avaient pas pu placer plus haut dans le questionnaire.

² Dans le test du Khi2, P indique la marge d'incertitude. Si cette marge est inférieure à 5%, la différence devient Significative. Sinon, elle est non significative.

³ En effet, les élèves du primaire n'ont pas de séance de sport. C'est donc au collège que les élèves tunisiens abordent l'EPS pour la première fois.

- Variable *Habitat* : ici le test du Khi2 ($P < 0,656$) montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les ruraux et les urbains, par rapport au caractère monotone des programmes d'EPS et des séances de sport. Cela veut dire que l'ensemble de l'échantillon interrogé trouvent la séance d'EPS ennuyeuse et monotone.

2.2. Des professeurs qui ne s'intéressent pas à leurs élèves et ne les encouragent pas :

68% des élèves interrogés pensent que la plupart des professeurs ne s'intéresse pas à leurs élèves pendant la séance d'EPS, et du coup, ils ne les encadrent pas, ne les corrigent pas et ne les encouragent pas (+13% des sujets interrogés (S.I) qui disent que les professeurs ne s'intéressent à leurs élèves que moyennement). Ces professeurs se contentent - d'après leurs élèves- de donner des consignes et d'aller discuter avec leurs collègues. Or, nous savons d'après les travaux de Zimmerman (1980) sur la motivation, que l'attention portée par un professeur à ses élèves, ses encouragements, son soutien, son accompagnement..., sont des facteurs *déterminants* dans le processus de motivation des apprenants.

Ces résultats sont-ils modulés selon les 3 variables retenues ? Pour répondre à cette question, nous allons appliquer aux réponses des élèves le test du Khi2 :

- Variable *Genre* : ici le P obtenu est $< 0,907$, ce qui signifie qu'il n'y a pas de différence significative entre les réponses des garçons et des filles pour ce qui est de la monotonie des séances d'EPS.
- Variable *Etablissement* : ici le P obtenu est $< 0,089$ ce qui signifie que là aussi, il n'y a pas de différence significative entre les réponses des collégiens et celles des lycéens pour ce qui est de la monotonie des séances d'EPS.
- Variable *Habitat* : ici le P obtenu est $< 0,907$ ce qui signifie que la encore, il n'y a pas de différence significative entre les réponses des ruraux et celles des urbains pour ce qui est de la monotonie des séances d'EPS.

2.3. Certains professeurs se moquent de leurs élèves devant leurs camarades, ce qui gêne ces élèves et contribue à leur démoralisation progressive :

En effet, 68% des élèves interrogés déclarent qu'ils sont « très gênés lorsque l'enseignant fait à leur rencontre des commentaires négatifs et qu'ils les dénigrent, surtout devant leurs camarades ».

C'est dire, d'après d'après un S.I, que « non seulement la plupart des professeurs ne s'intéresse pas à leurs élèves, mais ceux qui le font, se moquent des erreurs faites par certains élèves et ce, devant leurs camarades ». Quand on sait que la plupart de ces élèves sont des adolescents très soucieux de leur image, notamment les lycéens (Shell et Hall, 1978), on se rend compte des dégâts que peut entraîner ce genre de dénigrement public auprès des élèves. L'une des conséquences de cette « maladresse pédagogique » va être la chute de *confiance en soi* chez les élèves dénigrés publiquement. Or, les travaux menés sur la motivation scolaire (Chabchoub, 2007, Bandura, 1987) montrent que *l'estime de soi* est une condition nécessaire pour être motivé pour les études.

Ces résultats sont-ils modulés selon les variables retenues ?

Pour répondre à cette question, nous avons soumis les réponses des élèves au test du Khi2

- *Genre* : ici, le Khi2 nous donne un $P < ,05$, ce qui veut dire qu'il y a une différence significative entre les réponses des G et celles des F en faveur des Garçons. Cela veut dire que les garçons sont ici plus sensibles que les filles aux réprimandes publiques que les filles, et ce pour des raisons sociologiques. Camilleri a en effet montré que les J-Filles tunisiennes restent généralement plus dociles et acceptent beaucoup plus l'ordre scolaire que les garçons et ce, malgré leur accès à l'Ecole (Camilleri, 2001).
- *Etablissement* : ici, le Khi2 nous donne un $P < ,013$, ce qui veut dire qu'il y a une différence significative entre les réponses des lycéens et celles des collégiens et ce, en faveur des lycéens. Cela veut dire aussi que les lycées, qui sont en pleine crise d'adolescence acceptent plus difficilement les réprimandes du prof. que les collégiens,

- *Habitat* : ici, le Khi2 nous donne un $P < ,05$, ce qui veut dire qu'il y a une différence significative entre les réponses des urbains et celles des ruraux et ce, en faveur des urbains. C'est-à-dire que les élèves urbains acceptent plus difficilement réprimandes du prof. que les ruraux. Cela revient-il au statut social du rural (surtout au nord ouest de la Tunisie, où l'enquête auprès des ruraux a été réalisée), plus habitué vivre dans de mauvaises conditions, suite à sa pauvreté endémique ?

Pour résumer, nous dirons qu'il suffit d'être Garçons, Lycées et Urbain pour refuser catégoriquement les réprimandes publiques du professeur de sport.

3- Les élèves aiment-ils participer aux activités de l'Association sportive ?

L'association sportive qui fonctionne, selon le principe du volontariat, le Vendredi après midi et organise généralement des jeux collectifs et des compétitions entre les établissements, requiert ici 90% d'adhésion parmi les élèves interrogés. Cela veut dire que les élèves sont plus motivés pour les sports collectifs et l'ambiance qu'ils créent, que pour les sports individuels, générateurs – selon eux- de routine et d'ennui. En d'autres termes, les élèves semblent aimer les activités sportives que leur propose le Lycée (vs Collège), à condition qu'elles créent une ambiance « festive » selon d'expression d'un S.I. Ce qui ne semble pas être le cas pour les séances hebdomadaires d'EPS. Or, selon Bandura, spécialiste de la Motivation scolaire, l'ambiance dans laquelle fonctionne la classe constitue l'un des *déterminants* majeurs de la motivation des sujets apprenants (Bandura, 1986). Zimmermann ajoute à cela la nature de la tâche qu'on demande à l'élève d'exécuter : selon lui, plus cette tâche *plait à l'élève*, plus il s'y engage et vice versa (Zimmerman, 1999).

Par ailleurs, 38% des élèves interrogés vont même jusqu'à enfreindre l'interdiction que formulent certains parents à l'égard de l'A.S (surtout quand l'élève est en Terminales et qu'il doit préparer et réussir son

Bac), preuve qu'ils aiment pratiquer un sport qui a du sens¹, contrairement aux séances d'APS régulières qui semblent, d'après les S.I, routiniers et donc dépourvus d'intérêt.

4- Que proposent les élèves pour rendre la séance d'EPS plus motivante ?

La première suggestion formulée par les élèves pour rendre la séance d'EPS plus motivante consiste à donner plus d'importance aux sports *collectifs* (comme le Football, le Basketball ou encore le Handball), alors que maintenant, c'est la gymnastique et l'athlétisme qui prévalent lors des séances d'EPS, selon les S.I². Cela permettra – d'après eux - de créer une ambiance compétitive et d'éviter la routine qui prévaut actuellement sur les terrains de sport. Cela passe, d'après les S.I, par une réforme des Programme d'EPS au secondaire, programmes qui n'ont pas changé depuis 2002 et dont la structure tripartite (Jeux collectif, Athlétisme et Gymnastique) prévaut depuis 1958.

La deuxième suggestion consiste à demander aux professeurs de s'intéresser un peu plus à leurs élèves, de les encadrer de près afin de les encourager, au lieu de les dénigrer et se moquer d'eux devant leurs camarades. Cela veut dire en d'autres termes, mieux former les enseignants d'EPS à la « pédagogie/ didactique du sport » afin qu'ils établissent de meilleures relations avec leurs élèves.

La 3^{ème} suggestion, consiste à installer des salles de sports couvertes dans les établissements pour ne plus exposer les élèves aux intempéries comme c'est souvent le cas aujourd'hui, d'après les S.I.

¹ La valeur de la tâche est aussi considérée par les spécialistes de la motivation comme un élément déterminant dans l'intéressement des élèves au travail scolaire (Chabchoub, 2006/ Bandura, 1986/ Zimmerman, 1999).

² Actuellement, les sports collectifs ne prennent que le 1/3 des activités proposées aux élèves. Cette proportion peut encore être réduite, si l'établissement manque de salles couvertes et équipées, ou s'il n'a pas de terrain dédié spécifiquement aux APS.

Discussion :

Le principal résultat de cette enquête empirique a consisté de dégager les représentations assez négatives qu'ont les élèves tunisiens des séances d'EPS et les explications qu'ils donnent à la motivation (vs démotivation) de leurs pairs pour cette activité scolaire. Cette explication renvoie à quatre causes essentielles : des programmes routiniers, un climat ennuyeux, des professeurs qui n'encadrent pas réellement leurs élèves et ne les soutiennent pas et la conduite de dénigrement des élèves observée chez certains Prof.

Ces résultats recourent pour la plupart les travaux de Bandura (1986), Chabchoub (2006) Zimmerman (1999) et Weiner, (1992) qui mentionnent (4) déterminants essentiels pour motiver les élèves aux études : la valeur de la tâche à exécuter, l'estime de soi chez l'élève, l'ambiance qui règne en classe et enfin le savoir faire pédagogique des enseignants.

Mais ces résultats ne sont pas généralisables car, ils n'ont pas été construits sur un échantillon représentatif des élèves tunisiens inscrits au secondaire. Notre échantillon est en effet aléatoire et assez limité (une centaine d'élèves).

En fait, cette recherche est exploratoire et nous espérons voir d'autres chercheurs tunisiens s'intéresser au thème de la motivation des élèves, pour enrichir notre connaissance de ce facteur, considéré par la plupart des chercheurs (Bandura, 1986/ Zimmerman, 1999) comme l'un des déterminants de la réussite scolaire.

Bibliographie sommaire:

- Bandura, A. (1986). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Mardaga.
- Bettaieb, A. (2020). Engagement, désengagement des lycéens des activités sportives. *Revue des Sciences sociales et humaines*. Université de Skikda (à paraître).
- Chabchoub, A. (2006). *Quelles compétences pédagogiques pour enseigner ?* Tunis : ATURED.
- Chabchoub, A. (2000). *Manuel de pédagogie*. Tunis: ATURED
- Lieury, A. (2014). Motivation, rébellion, fuite et injustice à l'école. *RFP*, 96, 112-128
- Maugendre, M. (2010). Sport et santé. *Recherches en psychologie de la santé*. 34, 212-228.
- Sarrazin, D et al. (2000). Attentes de motivation de l'enseignant d'éducation physique et sportive à l'égard de ses élèves : une étude en contexte naturel d'enseignement. *Revue de l'EPS*, 65, 45-69.
- Schell, R et Hall, E. (1988). *Psychologie génétique*. Montréal: Renouveau pédagogique.
- Simon et al, (2012). Sport et santé chez les jeunes lycéens. *Recherches en psychologie de la santé*. 65, 12-30.
- Tessier, D. (2006). *Le climat motivationnel en éducation physique et sportive*. Thèse de doctorat soutenue en 2006 à l'Université de Dijon (Multigraphiée).
- Vallerance, P et Gillet, J. (2012), Engagement motivationnel .des joueurs et résultats sportifs. *Revue de l'EPS*, 101, 65-79.
- Weiner, A. (1992). *L'apprentissage social et scolaire*. Paris : ESF.
- Weiner, B., Siegel, J., & Shaughnessy, M-F. (1996). An interview with Bernard Weiner.

Educational Psychology Review, 165-174.

Zimmerman, W. S. (1999). *Déterminants de la motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck.

Zimmerman, W. S. (1948). The Guilford-Zimmerman Aptitude Survey. *Journal of applied Psychology*, 32(1), 24.